

Proche-Orient : Les oiseaux ne connaissent pas de frontières Du World Economic Forum à Shimon Peres

Laurent Willenegger



Yosef Avi Yair Engel

Le Prof. Alexandre Roulin (Université de Lausanne, Suisse) et Monsieur Shimon Peres posent pour la postérité avec le tableau de Gypaète barbu. Assis à gauche, l'ancien Général jordanien Mansour Abu Rashid (Amman Center for Peace and Development). Tel Aviv, Israël, 10 février 2016.

Ou comment la nature et les oiseaux se sont immiscés dans le monde cravaté de Davos et de la diplomatie internationale.

Le WEF ou *World Economic Forum* de Davos est plutôt réputé parler argent et économie. Il rassemble d'ailleurs les grands acteurs économiques et politiques de ce monde pour planifier et discuter les agendas industriels régionaux et globaux. Cette année pourtant, les oiseaux et la nature se sont invités au cours d'un événement de 90 minutes intitulé « Birds Know No Boundaries. Cross-border Environmental Projects in the Middle East for People and Nature », autrement dit « Les oiseaux ne connaissent pas de frontières. Projets environnementaux transfrontaliers au Proche Orient pour l'Homme et la Nature ».

Cet événement parallèle au Forum a eu lieu le 22 janvier 2016, présentait six projets et réunissait notamment les personnalités suivantes: Prof. Yossi Leshem (Université de Tel Aviv, Israël), Paul Winter (musicien primé maintes fois aux Grammy Awards), l'ancien Général jordanien

Mansour Abu Rashid (Amman Center for Peace and Development), l'ancien Général israélien Baruch Spiegel (Israël), Prof. Alexandre Roulin (Université de Lausanne, Suisse) et Philippe Roch (ancien secrétaire d'Etat à l'environnement et D' *honoris causa* de l'université de Lausanne, Suisse). L'événement était prévu sous les auspices du 9^e Président d'Israël et Prix Nobel de la Paix, Monsieur Shimon Peres. Un problème cardiaque l'ayant retenu, c'est son fils Chemi Peres (Président du Peres Centre for Peace) qui a fait le déplacement à Davos pour apporter le soutien et l'appui nécessaires à cette journée et à ces projets importants.

Six projets d'envergure

1. Réintroduction de quatre espèces de vautours dont le Gypaète barbu (dernier nid trouvé en Israël en 1982, dans la vallée du Jourdain).



Une réunion historique pour la nature et le Gypaète au Proche-Orient : l'ancien Général Baruch Spiegel (Israël), Prof. Yossi Leshem (Université de Tel Aviv, Israël), Prof. Alexandre Roulin (Université de Lausanne, Suisse), Monsieur Shimon Peres et l'ancien Général jordanien Mansour Abu Rashid (Amman Center for Peace and Development, a préparé les accords de paix de 1994 entre la Jordanie et Israël avec son homologue Baruch Spiegel). Tel Aviv, Israël, 10 février 2016.

2. *Utilisation de l'Effraie et du Faucon crécelle dans la lutte biologique contre les rongeurs.* Un projet de quelques décennies déjà mais dont les succès sont un exemple international reconnu.

3. *Un projet artistique autour de la mer Morte* qui alliera de nombreux artistes internationaux (musiciens et peintres naturalistes).

4. *Ecotourisme et éducation à l'environnement* pour impliquer les différents acteurs locaux et la population.

5. *Création d'une base de données pour le monitoring de la migration* du milliard d'oiseaux qui longe la Vallée du Jourdain chaque année.

6. *Conservation des chauve-souris* dans la Vallée du Jourdain.

« Oh, regarde là-haut, un Peres ! »

Peu avant la création de l'état d'Israël, dans les années 1940, deux marcheurs arpentent le désert du Néguev. Heinrich Mendellsohn, ornithologue réputé, repère puis excité s'écrie « Peres! Peres! » en indiquant à son compagnon un gros rapace dans le ciel. « Il s'agit d'un Gypaète ou *Peres* en hébreu ». Le second marcheur, impressionné par la taille et la beauté du rapace, relève par ailleurs ce nom de « *Peres* » parce qu'il ressemble à son propre nom de famille polonais « Szymon Perski ». Et dès ce jour, il prendra ce nouveau nom, plus court, comme patronyme et symbole emblématique. C'est

ainsi que ce jeune homme encore inconnu est devenu Shimon Peres. Ministre au sein de nombreux gouvernements, Shimon Peres assume de nombreuses fois les fonctions de Premier ministre. Il est prix Nobel de la paix 1994, avec Yasser Arafat et Yitzhak Rabin. Il est finalement élu président de l'État d'Israël en 2007. Il quitte la présidence à l'issue de son septennat, en 2014, à l'âge de 90 ans. Shimon Peres est le dernier père fondateur de l'État d'Israël vivant à ce jour. Pacifiste convaincu, il a fondé le « Peres Center for Peace ».

Les Prof. Yossi Leshem et Alexandre Roulin ont convaincu cet homme de devenir le « parrain » naturel et charismatique de ces projets au Proche-Orient et notamment du retour du Gypaète. Pour l'en remercier et l'informer des discussions de Davos, une délégation lui a rendu visite peu après le Forum. La rencontre a eu lieu à Tel Aviv le 10 février 2016. Shimon Peres s'est vu remettre deux cadeaux symboliques venus d'ailleurs de Suisse. Des plumes de Gypaète provenant des oiseaux du zoo de la Garenne et un tableau présentant une illustration du soussigné montrant le grand rapace planer au-dessus du Néguev tel que, sans doute, il l'avait vu à l'époque. Très touché par ces présents qui résonnent fort en lui, il a renouvelé son enthousiasme et son soutien à ces vastes et nécessaires entreprises de protection de la nature et de rapprochement des peuples en guerre.

Laurent Willenegger
ch. Grand Champ 6, CH-1429 Giez
lwillenegger@gmail.com